

Mars 2014

# Beaux Arts

magazine

ENQUÊTE  
**LES POLITIQUES  
ET L'ART**

LES PASSIONNÉS  
LES AMATEURS  
LES INCULTES...

Entretiens exclusifs avec  
MARTINE AUBRY - ÉDOUARD BALLADUR  
BRUNO LE MAIRE - ARNAUD MONTEBOURG

**LE GUIDE  
DES ÉCOLES  
D'ART**

**LES EXPOSITIONS  
QUI NOUS FONT VIBRER**  
VÉRONÈSE, BILL VIOLA,  
ODILON REDON,  
GUSTAVE DORÉ...

**LIVRES  
LES ROMANS  
QUI PARLENT  
D'ARTISTES**

M 01081 - 357 - F: 6,80 € - RD



Abn. 8 €/Bv. Luxembourg: 8 €/D. 9 €/C. Canada: 15 \$ Can. Europe: 8 €/Port  
Abn. 15 €/C. Espagne/Italie: 7 €/G. Dan. 5. 7 €/E. Austr. 11 €/Br. 12 \$/CF.  
Abn. 30 MAD. Japon: 74 ¥/D.



ANDY WARHOL Félix Marcilhac, 1973

# FÉLIX MARCILHAC

## Une vie pour l'Art déco

Il l'a chiné en précurseur. Après quarante années d'achats, le galeriste parisien se sépare de sa collection privée d'Art déco. Soit 300 lots valant au bas mot 8 millions d'euros.

**P**rofessionnel internationalement respecté, Félix Marcilhac, 72 ans, vit aujourd'hui une retraite dorée au Maroc, après avoir laissé la direction de sa galerie à son fils Félix Junior et confié son activité d'expert à sa fille Amélie. Sa maison de Boulogne est à vendre, tout comme son contenu qui recèle des œuvres signées des plus grands créateurs Art déco. «À l'époque, cela ne valait rien du tout», se souvient-il. Étudiant à Sciences-Po, il prend goût à chiner dans les brocantes. Sa passion pour l'Art déco démarre avec une sculpture de Gustave Miklos, achetée à Paris en 1967. Deux ans plus tard, il ouvre sa galerie au 8, rue Bonaparte, à Paris. Très peu de marchands s'intéressaient alors aux meubles et objets de cette période. Il passe des heures dans les bibliothèques à se documenter et, à la fin des années 1970, reprend des études en histoire de l'art. Il rédige des monographies sur les sculpteurs Joseph Csaky, Chana Orloff et Édouard-Marcel Sandoz, les verriers René



MARCEL COARD Fauteuil cubique  
Vers 1920, palissandre, parchemin et nacre, 73 x 63 x 78 cm.  
Estimation: 200 000 à 250 000 €

Lalique et Maurice Marinot, les décorateurs André Groult et la maison Dominique, le dinandier Jean Dunand et les peintres Paul Jouve et Jacques Majorelle. «La prime à la connaissance m'a beaucoup apporté.» Son affaire se développe grâce à une clientèle excentrique ayant un goût pour ce qui n'est pas encore à la mode, tels Karl Lagerfeld, Yves Saint Laurent, Hélène Rochas ou encore Andy Warhol. En 1973, ce dernier tombe en extase devant un ensemble de quatre meubles africa-

nistes de Pierre Legrain, mais trop chers pour lui! Le marchand lui propose alors un échange: les quatre Legrain contre quatre portraits de lui [ill. ci-dessus]. L'affaire est conclue.

Dans les années 1970 et jusqu'au milieu des années 1980, parallèlement à son activité de galeriste, Félix Marcilhac enrichit sa collection personnelle avec peu de moyens, et souvent à crédit. En 1972, à la vente Jacques Doucet, il laisse passer à regret quelques meubles fabuleux, dont le fauteuil cubique de Marcel Coard [ci-dessus] qu'il rachète un an plus tard à une galerie. Sa collection compte nombre d'objets décorés de reptiles, parmi lesquels un lampadaire de Sandoz (est. 100 000 €), un vase de Dalpayrat (est. 30 000 à 40 000 €), ou encore un devant de cheminée aux serpents la gueule ouverte (est. 40 000 €). L'œuvre, signée Lucien Gaillard, fut offerte à la reine Victoria, qui refusa ce cadeau trop effrayant. «J'ai toujours eu peur des serpents, confie Félix Marcilhac. Les collectionner fut une façon de conjurer le mauvais sort.» Ces trésors sont aujourd'hui très attendus par les amateurs.

Paris, Sotheby's, vente les 11 et 12 mars

«Félix Marcilhac - Collection privée»  
> Exposition chez Sotheby's (en collaboration avec Artcurial)  
du 3 au 11 mars - 76, rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris - 01 53 05 53 05 - www.sothebys.com

### Des estimations très basses

«Je ne suis pas intervenu dans les estimations fixées par Sotheby's, même si je les trouve souvent dérisoires par rapport aux prix du marché», lance Félix Marcilhac, qui a souhaité «jouer le jeu». Ainsi, un fauteuil *Nautile* de Paul Iribe est annoncé entre 150 000 et 200 000 €, alors que deux autres exemplaires de ce fauteuil ont été adjugés près de 500 000 € chacun, à Paris, en 2006 et 2010. Parmi les bijoux de la vente figurent également un cabinet plaqué de gypse (est. 400 000 €) et une paire de fauteuils gainés de galuchat (est. 300 000 €) de Jean-Michel Frank, une commode en laque et un bureau de pente en laque et coquille d'œuf par Jean Dunand & Jean Goulden (est. 300 000 € pièce) et une dizaine de sculptures, dont *l'Homme et son destin* de Miklos [ci-contre], qui est l'œuvre fétiche du collectionneur.

GUSTAVE MIKLOS *L'Homme et son destin* 1929, bronze à patine noire, h. 74 cm.  
Estimation: 250 000 à 300 000 €

